

Article original

Esquisse de la création artistique des apprenants en histoire sur des supports en tissu et en tôle

NAM Saloum

Université Adam Barka d'Abéché, Tchad

Auteur correspondant, E-mail : namsaloum@gmail.com

Article soumis le 20/02/2021, accepté le 15/07/2021 et publié le 31/07/2021

Résumé : Enseigner et expérimenter la création artistique, en histoire de l'art, dans la salle de classe est une œuvre à la fois exaltante et enrichissante. Dans un élan didactique¹, l'expérimentation porte sur la création artistique menée par les étudiants de Licence 2 d'histoire de l'Université Adam Barka d'Abéché au Tchad. Il leur a été demandé de réaliser une œuvre artistique originale, peinte ou gravée, sur un thème de leur choix. Les dimensions du support, les outils et moyens utilisés étaient laissés à leur choix. C'est après les séances de Cours magistraux que les étudiants ont été soumis à cet exercice. Sur la base des acquis académiques et personnels, ils ont présenté des œuvres artistiques très variées, et ont abordé des thèmes qui touchent les vécus quotidiens de leur environnement proche ou lointain.

Mots-clés : Art, création artistique, apprenants, histoire, support.

Abstract: Teaching and experiencing art history in the classroom is an exciting and rewarding work. The reflection focuses on the artistic creation of the students of

¹. Selon Le Grand Robert de la langue française, le vocable « didactique » en littérature désigne un genre littéraire où l'auteur s'efforce d'instruire, sous une forme agréable et poétique. En rapport avec la pédagogie, le procédé didactique traduit la volonté d'instruire par le moyen de l'enseignement. La discipline a pour objet, l'étude de chacune des étapes de l'acte d'apprentissage et met en évidence l'importance de l'enseignant, comme médiateur entre l'élève et le savoir.

Bachelor II of History at Adam Barka University in Abeche. They were asked to create an original work of art, either painted or engraved, on a theme of their choice. The dimensions of the support, the tools and means used are left to their choice. It was after the lecture sessions that the students were submitted to the exercise. On the basis of their academic and personal achievements, they presented a wide variety of artistic works dealing with themes that touch on the daily lives of their close or distant environment.

Keywords: Art, Artistic creation, Learners, History, Support.

Introduction

La création artistique est d'essence divine, comme l'illustre le catalogue de Reims². Au commencement était Dieu. Dieu le Créateur fit les cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve³. La confirmation de cette réalité consacrée dans les textes sacrés est plus aisée en art que dans les autres sciences, surtout lorsqu'on observe les modelés qui inspirent bien souvent les artistes. Fontanel Béatrice, citée par Muriel Lahéry (2008 ; p.4) en a fait l'expérience et elle le confirme⁴. Au nombre des prodiges faits des mains du Créateur, il y a les montagnes, les métaux, les arbres, les fibres et autres onguents que l'homme utilise pour imiter l'Œuvre Créatrice. Et il le fait à travers l'art.

² L'Édition du Patrimoine a rassemblé plus de 250 œuvres d'art, illustrant 20 siècles de créations (peintures, tapisseries, sculptures, vitraux) et provenant des cathédrales de France. Ces œuvres sont rassemblées à Reims au palais archiépiscopal de la cathédrale des sacres des rois. Ce catalogue rassemble les textes de plus de 20 spécialistes et historiens, les notices des œuvres exposées et le répertoire illustré des cathédrales de France, tous publics.

³ Citation de la Sainte Bible dans le livre de Genèse aux chapitres 1 et 2.

⁴ Dans l'ouvrage de Fontanel Béatrice, intitulé *De toutes les formes ! Les formes dans l'art*, Ed. Palette, elle nous fait savoir que :

« Cercles, carrés, triangles, toutes les formes sont dans la nature : bulles de savon, nappe à carreaux, voiles de bateau... Tandis que certains artistes s'efforcent, avec une grande finesse, de reproduire les contours des objets, d'autres choisissent de représenter les formes pures. C'est ainsi que les carrés, les rectangles, les croix, les pointillés et même les taches, ces formes abstraites et parfois géométriques, deviennent des sujets artistiques à part entière »).

Mais qu'est-ce que l'art et précisément l'art plastique ? « *L'art plastique est le terme utilisé pour le regroupement de toutes les activités artistiques qui produisent des œuvres à plat ou en volume telles que le dessin, la peinture, la photo, la gravure ou encore la sculpture, la décoration, l'architecture* »⁵. L'art plastique est un art tout simplement, dira-t-on. Certes, il n'est pas indispensable pour vivre, comme le fait de se nourrir ou de loger, qui sont des besoins vitaux. Si le sport développe nos muscles, l'art en général et l'art plastique en particulier, développe l'intelligence et l'imaginaire, construit la culture. De même, l'artiste, à travers son œuvre, cherche à exprimer sa personnalité, sa vision du monde, et inciter à la création artistique.

L'exercice est traité en atelier et en deux étapes. Dans la première phase, les étudiants travaillent à trois pour réaliser une œuvre. Cette étape correspond au TPE (travail personnel de l'étudiant)⁶. La seconde phase se passe en classe. Ici, trois groupes de trois, soit neuf étudiants, se mettent ensemble et forment un grand groupe, à charge de présenter leurs réalisations en plénière. C'est alors les TD (Travaux Dirigés)⁷.

⁵ Le blog d'art de mai 2020, artsplastiquescardinallienart.59200.over-blog.com

⁶ Travail Personnel de l'étudiant (TPE), compte pour 20% dans l'évaluation de l'Unité de Valeur (UV) à la fin du semestre, pour chaque étudiant et Travaux dirigés (TD), compte pour 20% dans l'évaluation de l'Unité de Valeur (UV) à la fin du semestre pour un groupe d'étudiants, conformément aux dispositions de l'Arrêté n° 092/PR/PM/MESRSFP/SESEFP/SG/UNABA/SG/2010 du 27/02/2010, portant Organisation et Modalités des Études dans le Système LMD à l'Université Adam Barka d'Abéché au Tchad. En TPE, nous avons fait travailler trois étudiants par groupe au lieu que ce soit un travail individuel. Nous avons déjà privilégié la concertation à ce niveau.

⁷ Dans la seconde phase de l'exercice, sous le regard à la fois curieux et critique des camarades et de l'enseignant, chaque groupe de neuf étudiants est tenu de dérouler en une heure d'horloge, une anecdote avec un début, un déroulement et une fin, qui puisse rendre intelligibles et acceptables, à la fois leur œuvre et leur raisonnement. Il s'agit en fait de joindre à la créativité, d'autres aptitudes intellectuelles comme la spontanéité, l'adresse, le sens de la logique et du raisonnement.

Delpech Sylvie (2006), citée par Muriel Lahéry, (2008 ; P.4), a fait cette expérience dans une démarche pédagogique très appréciable⁸.

L'exercice vise à mettre à contribution les observations et réflexions des étudiants. Il contribue à construire la culture et développer la connaissance tout court. De prime abord, l'œuvre peut paraître amusante ou émouvante, mais l'effort du lecteur consisterait à dépasser ses préjugés et la découvrir, contribuant lui aussi de proche en proche à la promotion de l'art et la culture tchadienne qui en sont toujours au balbutiement. Tel est l'ultime objectif immédiat de cet exercice. Le but lointain serait la réalisation, sinon l'impulsion et la conception d'une galerie d'exposition virtuelle qui permettra de consulter le panorama et les informations sur les arts plastiques au Tchad, comme le firent beaucoup d'auteurs dont l'exemple mérite d'être suivi. En effet, Dickins Rosie et Mayer Uwe (2007), cités dans la compilation bibliographique de Muriel Lahéry (2008 ; P.4), ont présenté 30 œuvres d'art et leurs auteurs parmi les plus célèbres et les plus populaires, qui initieront le jeune lecteur au monde de l'art. Nous ne sommes plus à l'époque des Assyriens (Hofstatter Hans ; P. 167) ou dans la cour de l'Oba du royaume de Benin au Nigeria⁹ (Cornevin Mariane ; P. 204), où l'art était confiné à la cour royale.

La rédaction du texte s'articule autour de deux points : nous énumérons les œuvres réalisées, en insistant sur les principales

⁸. Dans son ouvrage *Recto verso : mon premier livre de sculpture*, Palette, 2006. L'auteur propose une initiation originale à la sculpture sous forme de devinettes : chaque page commence par une énigme en montrant une sculpture de dos. Il suffit alors de tourner la page pour la découvrir de face.

⁹ Vers la fin du deuxième millénaire av. J.-C. l'art assyrien, dans toutes ses formes, fit preuve d'une grande dépendance au souverain régnant. L'artiste travaille sur l'ordre du roi et représente ses hauts faits : temples et palais gigantesques, sculpture, peinture etc. De même, jusqu'au XIXe siècle, les fondeurs du royaume de Benin au Nigeria reproduisaient en bronze les têtes des princes vaincus. Par la suite, ils reproduisaient les têtes des Oba et de leur entourage de façon très conventionnelle.

caractéristiques, puis présentons l'habitat et les travaux domestiques incluant les outils du train-train quotidien.

1. Description des réalisations

Nous nous intéressons ici à la nature du support.

Tableau 1 : Présentation des œuvres selon la nature du support

N°	Support utilisé	Nombre
1	Contre-plaqué	42
2	Tissu	9
3	Tôle	2

Sources : Enquête de terrain, janvier 2020

Il ressort du tableau 1 que 42 groupes ont choisi de travailler sur un support en contre-plaqué¹⁰, 9 œuvres ont été reproduites sur du tissu et 2 sur un support en tôle. Les 9 objets peints sur un support de tissu portent les numéros 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9, et la planche I qui porte deux objets. Les deux créations sur support en tôle sont la calebasse de lait (photo 4) et le mortier (photo 8). Qu'en est-il des couleurs ?

Tableau 2 : Répartition en fonction de la couleur dominante par support

Supports	Blanche	Noire	Marron	Jaune	Indigo
Tissu	1	2	1	0	5
Tôle	0	0	0	1	1
Total	1	2	1	1	6

Sources : Enquête de terrain, janvier 2020

Les onze objets réalisés sur du tissu et la tôle représentent ensemble 20,75 % des œuvres répertoriées dans le tableau 1.

¹⁰ Les objets sur un support en contre-plaqué sont comptabilisés dans le présent article (tableau 1), sans faire l'objet d'une analyse. Toutefois nous faisons allusion à quelques-uns au cas où la nécessité de comparaison se fait sentir.

Tableau 3 : Panorama des créations et techniques utilisées

Planche / Figure	Objets	Technique utilisée	Support	Couleur
Photo 1	Pot à libation sans anse	Peinture	Tissu	Indigo
Photo 2	Pot à libation avec couvercle	Peinture	Tissu	Indigo
Photo 3	Kodoka (étagère traditionnelle)	Peinture	Tissu	Indigo
Photo 4	Calebasse de lait	Peinture	Tôle	Jaune
Photo 5	Marmite de la ménagère	Peinture	Tissu	Indigo
Photo 6	Encensoir ou cassolette	Peinture	Tissu	Marron
Photo 7	Éleveur qui traie sa vache	Peinture	Tissu	Blanche
Planche I	Les deux greniers	Peinture	Tissu	Noire
Photo 8	Mortier	Peinture	Tôle	Indigo
Photo 9	Tambour	Peinture	Tissu	Indigo

Sources : Enquête de terrain, janvier 2020

De ce nombre la couleur indigo domine avec six objets (tableau 3). La couleur noire compte deux objets. Les couleurs blanche, jaune et marron ont un objet chacune. Voici à titre indicatif le tableau synthétique des onze œuvres réalisées sur un support en tissu et en tôle. Il ressort des informations du tableau 3 que tous les artistes ont utilisé la peinture. Ce choix est lui aussi certainement motivé par la nature du support. Il est vrai que la gravure ne sied pas au tissu, moins encore à la tôle.

2. Le cadre et les principales caractéristiques des œuvres réalisées

2.1 Les récipients

Nous distinguons trois types de récipients, à savoir les pots, lesalebasses et les marmites.

2.1.1 Les pots

Les pots à libation sont répandus sur l'ensemble du territoire tchadien, aussi bien en zone soudanienne, sahélienne que saharienne. On peut classer le premier pot dans le groupe des

gourdes ou *Goumboul*¹¹ en arabe local et le second au nombre des *Djar* (*Nam Saloum 2020 ; p. 241*). Dans les régions à dominance agricole, le *Goumboul* sert prioritairement à porter la boisson, à l'occasion des cérémonies familiales ou villageoises. Les populations sédentaires le fabriquent à base d'argile, tandis que les nomades se contentent de la calebasse. Sa fonction le diffère pour ainsi dire des petites jarres désignées *Djar*, et des grands vases appelées *Dwane*.

Au plan ethnographique, hormis les populations nomades qui ne s'accommodent pas de grands ustensiles difficiles à déplacer, la plupart des populations du Tchad utilise abondamment les *Djar* et *Dwane*. Les *Djar* servent généralement à conserver les provisions, les *Dwane* pour garder les céréales, l'eau et vendre la boisson.

Dans les zones d'élevage, les jattes ou *djar* servent plutôt à conserver le lait pour la consommation familiale, comme on en trouve encore chez les femmes d'éleveurs arabes habitant les périphéries de N'djamena. Les godets ou *goumboul* quant à eux, permettent de conditionner le lait de vache et le transporter au marché le plus proche.

¹¹ Nam Saloum : thèse de Doctorat en Archéologie, soutenue à l'Université de Yaoundé I, Juillet 2020, dans le chapitre réservé à la classification des vases dans le Bas Chari Logone. Pour obtenir les familles des récipients collectés dans le Bas-Chari Logone, et en tenant compte du diamètre à l'embouchure et la hauteur du vase (Jessie Cauliez 2002 ; p. 1-32), nous avons retenu le critère morphologique en considérant les définitions du dictionnaire Le Grand Robert: -La jarre ou *Dwane*: Grand récipient ovoïde en terre cuite, destiné à conserver l'eau ou l'huile ; -La jatte ou *Djar*: Vase de forme arrondie, très évasé et tout d'une pièce, sans rebord, ni anse, ni manche ; - La gourde appelée aussi godet ou *Goumboul*: petit récipient à boire, sans pied ni anse, en forme de bouteille ou bidon, de forme sphérique ou allongée.

Photo 1 : Pot à libation sans anse



Sources : Enquête de terrain

Photo 2 : Pot à libation avec couvercle



Sources : Enquête de terrain

2.1.2 Les calebasses

Parmi les récipients représentés, le *Kodoka* des Massalit¹² de la région d'Adré à l'est du Tchad est emblématique. *Kodoka* en pays Massalit désigne une calebasse posée sur une fourche à trois branches. Le dispositif est placé dans les chambres et contient généralement des colliers, gris-gris et amulettes.

Dans les régions méridionales du Tchad, précisément dans la zone soudanienne, en pays gabri en Tandjilé et au Mayo Kebbi, le même dispositif est appelé *tibé*. Cependant, au lieu de la calebasse, on y pose généralement un pot en argile.

Photo 3 : *Kodoka*, Calebasse peinte



Sources : Enquête de terrain, 01/ 2020

Photo 4 : La calebasse de lait



Sources : Enquête de terrain, 01/2020

On trouve le *tibé* dans les chambres où il sert à arranger les petits objets comme les bijoux, mais aussi pour conserver la

¹² Massalit : Population de l'est du Tchad dans la région d'Adré à la frontière soudanaise.

boisson réservée au chef de ménage et ses hôtes. Dans le dernier rôle évoqué, il peut aussi être placé dans un coin de la cour, où le chef de famille a l'habitude de se reposer dans le but de recevoir ses visiteurs en journée. Cet espace hautement symbolique délimite ainsi la parcelle d'autorité réservée au chef de ménage. Dans la gamme des objets produits par les étudiants, on note deuxalebasses dont l'une est reproduite sur un support en tôle. Laalebasse pleine de lait corrobore bien l'image de l'éleveur qui traie sa vache (photo 7). Le caractère débordant du contenu frise bien la naïveté campagnarde, plutôt le caractère débonnaire, si ce n'est le symbole d'une providence avérée.

2.1.3 La marmite et la cassolette

Deux marmites posées sur le foyer ont été également produites. Elles montrent que les tableaux réalisés sont bien vivants.

Photo 5 : La marmite de la ménagère



Photo 6 : la cassolette



Sources : Enquête de terrain, 01 / 2020

Sources : Enquête de terrain, 01 / 2020

La première marmite fait mijoter la nourriture en préparation pour régaler la famille, la seconde¹³ fait bouillir de la tisane, remède qu'on trouve à longueur de journée dans les ménages africains. La présence des deux marmites qui préparent simultanément nourriture et potion thérapeutique, explique bien

¹³ La seconde marmite réalisée dans le cadre de l'exercice sur un support en contreplaqué, n'est pas éligible dans le présent article, réservé aux objets réalisés sur un support en tissu et en tôle. Toutefois nous y faisons allusion à cause de sa pertinence.

qu'en Afrique, il est fréquent de voir le même patient ingurgiter remède et produit pharmaceutique entre les repas. C'est dire que l'africain utilise à tort ou à raison deux médecines durant son séjour sur terre. Le génie de ces jeunes artistes permet ainsi de faire un tout petit écho favorable de ce déballage, consécutif à la prise en charge, même partielle des malades de la pandémie de la Covid 19 par la pharmacopée africaine. La cassolette fait partie des marmites en ce sens qu'elle est un brûle-parfum. Comme pour compléter utilement les traitements à base de remèdes traditionnels, les étudiants n'ont pas manqué de faire allusion à l'encensoir. Ils ont reproduit une cassolette sans bras, posée à même le sol, servant à brûler l'encens, en vue d'embaumer la chambre. Appelé *Moukbar* en arabe local, ce pot est parfois surmonté de bras sous la forme d'un couvercle ajouré, par lequel on peut aisément le porter. Il est largement utilisé dans la zone sahélienne et saharienne. Mais de nos jours, l'effet de brassage des populations l'étend plus au sud, en zone soudanienne. Utilisé à des fins thérapeutique et cosmétique, les femmes y brûlent les feuilles des plantes, résines, onguents et autres substances savamment mélangés, pour parfumer la chambre, le corps ou inhaler les senteurs aphrodisiaques aux vertus médicinales et bienfaitantes.

2.2 L'habitat et les activités domestiques

Sur l'ensemble des images consignées dans les tableaux 1 et 2, plusieurs personnages apparaissent en pleine activité dans les champs ou sur le chemin de voyage. Cependant, la plupart d'entre eux sont réalisés sur un support en contreplaqué. Le seul personnage représenté sur du tissu est l'éleveur qui traie sa vache. Ce qui du reste traduit la réalité de l'élevage comme activité dominante dans le sahel, là où résident les réalisateurs des chefs-d'œuvre en question.

Photo 7 : Un éleveur traie sa vache



Sources : Enquête de terrain, 01 / 2020

Par ailleurs, la présence des différents types de greniers (Planche I), prouve l'intensité des activités agricoles, aussi bien dans la savane que le sahel. La zone de prédilection du grenier habillé est la région de savane. Nous le désignons comme étant un grenier habillé, parce qu'il est d'abord construit en argile, puis habillé en paille. Il est soutenu à la base par des blocs construits en argile et rarement par des blocs de pierre. La paille qui le couvre est tressée dans le motif de chevrons. Ce décor se rencontre aussi bien dans l'architecture, la poterie et la vannerie (Bauzou 2000 ; P. 146), tout comme on l'observe pour le secco qui sert à habiller les greniers dans les habitats de la savane. Le type de grenier habillé est très expressif. En période de famine, le panier en forme de cône servant de fermeture reste généralement pendant, en l'absence des intempéries. A défaut de l'habiller, certains se contentent de lisser la paroi laissée à nu comme le grenier sahélien de couleur noire. Dans ce cas, le propriétaire perce la paroi, quitte à ce que le colmatage se fasse à l'approche de la prochaine récolte, si elle s'annonce bonne. Ces gestes, si anodins soient-ils, entretiennent une forte communication sociale et traduisent une solidarité éprouvée au sein de la population. Le grenier sahélien de couleur noir foncé, répandu dans le Guera, est morphologiquement petit par rapport au type précédent. Il est une sorte de poterie géante, sans fermeture, placée dans la cour familiale. Apparemment, il reçoit en saison sèche, la

réserve des céréales et les oléagineux comme le sésame, arachides régulièrement produits dans la région. Il est posé sur un fondement en bois ou construit en argile.

Planche I: Vue de différents types de greniers



Sources : Enquête de terrain, 01 / 2020

Et comme pour clore le panorama des objets et simuler les fêtes des récoltes, le génie créateur des artistes en herbe finit par un instrument de ménage et un autre de musique. L'unique mortier qui apparaît dans le répertoire est dit mortier étroit. Il est indiqué pour le décorticage des céréales. En cas de nécessité, les ménagères juxtaposent au bout un panier ouvert par le bas, prolongeant ainsi la hauteur du mortier. Ceci pour empêcher que les grains ne s'éparpillent sous la pression exercée sur le pilon par les femmes. C'est l'occasion pour elles de clamer tout haut leur généalogie et entonner des chants élogieux en l'honneur des membres de leurs familles. Le tambour de fête donne bien l'impression d'un produit de musée si ce n'est l'instrument d'un troubadour du Moyen âge et son jongleur accompagnant ces gentes bienheureuses.

Photo 8 : un mortier



Photo 9 : un tambour



Sources : Enquête de terrain, 01/2020

Sources : Enquête de terrain, 01/2020

Conformément au tableau 4, nous nous interrogeons sur la symbolique des couleurs dans le Ouaddaï en particulier et au Tchad en général. Loin de préjuger des résultats des pronostics consignés dans le tableau 4, il convient d'y jeter un regard euristique en vue de contribuer à améliorer sans cesse les approches et démarches permettant d'appréhender l'art africain qui du reste est un art globalisant. Le tableau 4 indique que la forte absorption de la couleur indigo est négative. Qu'en est-il alors des 6 objets peints dans cette couleur ? L'objet numéro 1 présente un fond marron cassé par les ondulations en blanc, tandis que l'objet 3 offre une symbiose entre un fond blanc et un décor de chevrons peints en marron. Les 2 objets sont posés sur des supports peints en noir.

Tableau 4 : Décryptage du symbolisme des couleurs

Couleur	Symbole positif	Symbole négatif	Domaine d'utilisation
Indigo 6/11	Couleur du ciel, vibrations calmantes. L'indigo est puissant et donne l'assurance. Porté comme habit, elle rendrait invulnérable.	Elle peut rendre dépressif si elle est absorbée à trop forte dose.	L'indigo est représenté ici par le pot à libation (1), le pot à couvercle (2), le kodoka (3), la marmite (5), le tambour (8) et le mortier (9).
Noir 2/11	Couleur magnétique qui fatigue l'entourage. Elle est sans danger pour un adulte qui est équilibré.	Camouflage, cache les émotions. Néfaste comme habit pour enfants et adolescents. Elle tue la motivation et la créativité.	Le noir est représenté par les deux greniers (grenier habillé) et grenier sahelien (panche l).
Marron 1/11	Couleur de la terre, douce, chocolat, elle est rassurante. Elle est plus répandue dans le monde animal et végétal. Elle se marie bien avec les autres couleurs.	Couleur neutre, peut devenir fade en cas d'exagération si on l'utilise seule.	Couleur assez répandue dans les vases, ici la cassolette (6). Dans le pot à couvercle (2), le gris de l'argile contraste avec le marron pour donner l'indigo.

<p>Jaune</p> <p>1/11</p>	<p>Couleur de la simplicité et de l'intellect, étroitement liée à la sagesse, au discernement, la prudence, au bon sens. Aide à l'apprentissage et régule le système nerveux.</p>	<p>Couleur de la naïveté</p>	<p>La couleur jaune est représentée dans le répertoire par la Calebasse de lait (4).</p>
<p>Blanc sombre</p> <p>1/11</p>	<p>Couleur de la transparence. Les émotions du porteur sont faciles à voir et deviner.</p>	<p>Lorsque porté souvent, les autres ont tendance à vous porter moins d'importance.</p>	<p>l'éleveur qui traie la vache (7)</p>

Source : AQUA Mireille Prost. «La symbolique des couleurs» www.mireille-prost.com/spip.php?article20

L'indigo étant par définition une substance colorante bleue, qu'on peut aussi obtenir par synthèse, il n'ya en réalité d'indigo que l'objet n° 5, à savoir la marmite de ménage. Elle présente une couleur arc en ciel, depuis le bûcher de couleur noire au jaune et rouge de la flamme qui donnent un reflet bleu ciel sur la paroi de la marmite. Comme les premiers, les objets numéro 8 et 9 ne reflètent pas un indigo excessif. La guirlande de couleur blanche compose avec l'orange dans le cas du mortier, tandis que les oranges nuancées ont permis de réaliser le tambour. Par rapport à la couleur noire, la consigne consiste à éviter son influence au risque de camoufler les émotions ou démotiver. Les deux greniers illustrent bien nos propos. Du point de vue de l'esthétique, le décor du grenier habillé est fluide et transparent. Il présente des chevrons et lignes noires intercalés de blanc. Par contre le noir foncé du grenier sahélien est touffu et opaque. Il est conseillé de ne pas utiliser la couleur marron de façon uniforme, de peur qu'elle ne devienne fade. C'est effectivement le cas dans la cassolette qui est heureusement un objet fortement domestique qu'on expose pas souvent en public. Le Jaune est la couleur de l'intellect, liée à la sagesse. C'est pour cela qu'elle attire aussi l'attention sur le danger de la naïveté, comme dans le cas de notre éleveur qui traie sa vache

au-delà de la mesure prévue. Il est entendu que le raisonnement cartésien ne rime pas avec la naïveté. Bien au contraire, l'esprit cartésien énonce, analyse, synthétise et vérifie les acquis. Il est également conseillé de ne pas abuser du blanc, de peur de se trouver des étiquettes dans la société. C'est heureusement le cas de l'élèveur qui traie sa vache (figure 7). On observe que le contour du dessin, le noir du siège, des cheveux, ainsi que les sabots et les cornes de l'animal tranche avec le fond blanc et casse la monotonie de l'ensemble.

Conclusion

En fin de compte, l'art est une tribune sociale. Nous convenons avec Jean Claude Guigou que l'objet d'art en Afrique n'est pas seulement contemplatif. Il est aussi et surtout fonctionnel et utilitaire. Et son authenticité n'est pas lié à l'ancienneté mais plutôt à son origine ethnique. Cependant, nous avons évité de verser dans le sectarisme, ce qui serait inapproprié pour l'école qui représente un milieu de communion et de communication sociale. Dans l'analyse, notre effort a consisté à rapprocher le plus possible l'objet de son milieu d'invention et d'utilisation, sans pour autant désigner les réalisateurs. L'anonymat étant une valeur cardinale dans l'art africain authentique.

Références bibliographies

➤ Sources orales

Tableau 5: Enumération des enquêteurs

N° des images	N° Groupe de TD	Age moyen	Genre		Objets d'enquête	Date de l'enquête	Enquêteurs
			G	F			
1	11	23	2	1	Pot 1	10 au 24 Janvier 2020	Etudiants/ Enseignant
2	39		3	0	Pot 2		
3	19		2	1	Kodoka		
4	32		2	1	Calebasse		
5	27		2	1	Marmite		
6	48		2	1	Cassolette		
7	52		3	0	Elevage		
Planche I	7 et 31		4	2	Greniers		
8	15		2	1	Mortier		
9	24	2	1	Tambour			

Sources : Enquête de terrain, janvier 2020

➤ Sources écrites

Bauzou, Thomas. 2000, *Les Tells de L'âge du fer au nord de N'Djamena*. Université d'Orléans, Faculté des Lettres, 69 p.

Cornevin, Marianne. 1993, *Archéologie africaine*, Paris, Maisonneuve et Larose, 270 p.

Delpech, Sylvie. 2006, *Recto verso : mon premier livre de sculpture*. Palette, 2006.

Dickins, Rosie, et Mayer Uwe. 2007, *Mon petit musée des tableaux : avec liens Internet*. Usborne.

Editions du Patrimoine. 2001, *20 siècles en cathédrales*. Répertoire illustré des cathédrales de France, Catalogue.

Fontanel, Béatrice. 2007, *De toutes les formes ! Les formes dans l'art*. Palette, Mon premier musée.

Hofstatter, Hans. et Pixa, Hannes. 1964, *Histoire comparée des civilisations*, Cercle Européen du Livre, Paris 9^e, tome 2, p 178.

Jessie, Cauliez. 2002: *Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence*. In *Préhistoires Méditerranéennes*, 10-11, Varia:1-32.

L'Association Baobab Interactif, mars 2001, *Quelques exemples des réalisations d'enfants de l'école Trulin à Lille, France*.

Muriel Lahéry, 2008 : *La bibliographie du documentaliste : histoire des arts à l'école primaire*, SCÉRÉN-CRDP Académie de Lyon, Nord Pas-de-Calais.

Nam Saloum : 2020, *Archéologie des abords sud du Lac Tchad : Apport de la culture matérielle Sao à la relecture de l'histoire du bassin tchadien*, thèse de Doctorat en Archéologie, soutenue à l'Université de Yaoundé I, Département des Arts et Archéologie.

➤ Webographie

AQUA Mireille Prost. « La symbolique des couleurs»

www.mireille-prost.com/spip.php?article20

DecArt. «La symbolique des couleurs»

<http://www.decarts.fr/idee-decoration/symbolique-couleur.html>

Jean-Claude Guigou « Comprendre l'art africain »

<http://france-cameroun.com>

Tout sur la

couleur http://www.sico.ca/Fr/Couleur_Psychologie.asp

Études littéraires, vol. 6, n° 1, 1973, p. 99-109.

<http://id.erudit.org/iderudit/500270ar>

Le blog d'art de Mai 2020,

artsplastiquescardinallienart.59200.over-blog.com